

de peu de foi !... Cherchez donc avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. » (Matth. vi, 24, etc.)

Il est beau d'entendre ces enseignements sur les lèvres de Celui qui naquit dans une étable et passa trente ans dans la boutique d'un charpentier. Son dénuement extrême et son humiliation sans pareille devaient faire de lui la Providence de tous les pauvres et de tous les délaissés, le livre où délaissés et pauvres liraient avec étonnement l'amour, la tendresse de Dieu pour ceux que le monde méprise.

Donc enseignements et vie du Sauveur nous révèlent la Providence divine ; mais, dans la vie de Jésus, nous découvrons particulièrement l'image de la Providence qui veille sur l'Eglise et sur les âmes.

Et d'abord le Fils de Dieu naissant dans une mesure en ruines figure les humbles débuts de l'Eglise. En effet, ce sont les bergers qui paraissent les premiers à la crèche, les rois ne viendront qu'après eux. Les premiers chrétiens ne seront guère que des gens de rien, des hommes que saint Paul appelle « la balayure du monde. » (I Cor., iv, 13.) Les puissants de ce monde ne viendront que lorsqu'il sera prouvé que toute la force de l'Eglise est dans la divinité de Celui qui l'a fondée.

En la personne de Notre-Seigneur, nous voyons annoncés, en outre, les interventions manifestes de Dieu et ses abandons apparents dans le gouvernement des âmes. Celui qui sème les prodiges sur ses pas, nourrissant cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons, celui-là même a faim et soif, il vit de charité.

Cinq jours s'étaient à peine écoulés depuis l'ovation si enthousiaste de l'entrée triomphale, que le scandale de la croix allait s'étaler dans toute sa crudité et son ignominie salutaire. Condamné à mort, flagellé, couronné d'épines, la croix sur les épaules, Jésus traversait les rues de Jérusalem, en route vers le Calvaire. Marie l'aperçoit ; le Fils et la Mère se rencontrent, comme ils se rencontrèrent à Bethléem, à Nazareth, à Cana, et comme tout à l'heure ils vont se rencontrer à la croix. Pouvons-nous croire que Marie ait méconnu sous le sang, la boue et les crachats, Celui dont la beauté avait, tant de fois, ravi son cœur maternel ? Loin de là. En Jésus bafoué, comme autrefois en

Jésus hu
son Die
Ainsi
en voya
de ses p
scandali
hommes
des mau
est une c
vous sca
frant, hu
épouse t
vous ; ou
tombe à
péniblem
pas ; c'es
Loin d
avec Mar
nous réc
dans notr
avec ce c
humanité
La soul
qui est mi
terre et lu
souffrance
met de re
contribuer
pour Jésus
Jésus Cl
nous lison
de l'Eglise
est la Prov
Depuis
croix, il a
héritage, et
je ? Les te
certaine de
l'histoire de